

Madame, Monsieur,

Je suis une étudiante de première année à La Fémis en montage. J'ai grandi dans un petit village du Vaucluse et ai toujours été portée par le cinéma. C'est lorsque j'étais au lycée que j'ai commencé à m'intéresser à la pratique du montage. À la suite de mon bac, j'ai intégré la licence Arts du spectacle et Audiovisuel de Metz car je souhaitais bénéficier d'un enseignement poussé en histoire et esthétique du cinéma, ce que la licence m'a apporté. Puis, j'ai intégré le master Cinéma et Audiovisuel de Nancy afin de bénéficier d'un enseignement plus technique, tout en continuant les apprentissages théoriques. J'y ai beaucoup pratiqué le montage et ai monté en parallèle de mes études un premier court-métrage professionnel. J'ai également écrit mon mémoire de recherche sur « le montage comme forme de réalisation chez Bill Morrison ». Mon projet professionnel était donc défini depuis longtemps : je voulais être monteuse. Durant toutes ces années, j'ai rêvé d'intégrer La Fémis mais ne me sentais pas encore prête à passer le concours. C'est à la fin de mon master et au cours de l'année 2020 que je me suis lancée. J'ai été acceptée à La Fémis en septembre et en suis plus que ravie.

Mon itinéraire jusqu'à mon entrée à La Fémis a été assez traditionnel. J'ai bénéficié du statut de boursière CROUS (échelon 5) pendant toute la durée de la licence et du master, et ma motivation et mon implication m'ont permis d'obtenir de bons résultats au cours de ces études. L'emploi du temps du master m'a permis de travailler quelques heures par semaines en tant qu'animatrice dans une école primaire, le salaire obtenu complétait ma bourse et me permettait de vivre correctement. J'ai donc passé de belles années enrichissantes, sécurisées par mon statut de boursière.

À l'annonce de mon intégration à La Fémis, je savais que j'allais me consacrer pleinement à ma passion. J'ai pu obtenir deux années de bourse CROUS supplémentaires grâce à mon parcours d'études sans redoublement. J'ai également bénéficié d'une chambre universitaire, mais celle-ci se trouve à une heure en transports de La Fémis, ce qui a rendu mon rythme de vie assez difficile durant cette première année jalonnée par de nombreux tournages. J'ai fait une demande d'attribution de logement universitaire plus proche de La Fémis pour l'année à venir qui m'a été refusée et suis donc en attente de l'ouverture de la phase complémentaire des attributions de logements CROUS.

Par ailleurs, je savais en intégrant La Fémis que je n'aurais pas la possibilité de travailler en parallèle de cette formation. J'ai donc été en difficulté financière, d'autant plus que les dépenses liées au transport et à l'alimentation sont bien plus élevées à Paris qu'à Metz ou Nancy.

Et ma situation est amenée à se précariser davantage. En effet, à la rentrée 2022-2023, j'aurai épuisé mes crédits de bourse CROUS et perdrai cette aide précieuse ainsi que la possibilité d'obtenir un logement universitaire. Aussi, je me dois d'envisager ce cas de figure qui pourrait devenir un obstacle conséquent afin de trouver des solutions pour y remédier.

La situation de mes parents ne permettra pas de combler cette absence de bourse, ma mère ayant perdu son emploi le 31 mai de cette année (elle reste à ce jour en attente du calcul de ses allocations de retour à l'emploi) et mon père étant inscrit au chômage depuis deux ans (mais ne touche aucune allocation).

C'est dans cette perspective et au vu de ma situation actuelle que je candidate à l'obtention de la bourse de la Fondation Vallet.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma candidature et vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes sincères salutations.

Garance Zipper
À Fontenay-aux-Roses, le 04/07/2021

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'G' followed by 'Z' and 'P' in a cursive script.